

« Fiche biodiversifiante » Le datura stramoïne

C'est du poison

Herbe du diable, chasse-taupe, trompette des anges, endormeuse... Voilà quelques surnoms qui parlent d'eux-mêmes ! Si la plante a pu être utilisée comme drogue par certains chamans, elle a surtout des effets néfastes : toutes les parties de la plante sont toxiques (racines, tige, feuilles et fleurs). Originaire d'Amérique Centrale, le datura se retrouve dans les friches de Marennes et Oléron.



Photo © CPIE MO



Tout est dans le dosage

Le datura fait partie de la même famille de plantes que les tomates : les solanacées, connues pour leur production d'alcaloïdes. L'ingestion de datura provoquera des maux de tête, problèmes cardiaques, délires et crises d'angoisses, convulsions... Il faut vite se rendre à l'hôpital. Pourtant, avec un dosage précis, il est possible d'utiliser ces mêmes molécules pour soigner certains problèmes respiratoires (asthme, bronchites) ou détendre les muscles. Ces propriétés sont connues de longue date, au moins depuis le VI^{ème} siècle. Au Moyen-Âge, des brigands mettaient des graines dans le vin de leurs victimes pour les endormir. En tous cas, il faut proscrire tout usage hors d'un cadre médical !



Un « poison » aussi pour les cyclistes

Les fruits se présentent en capsules remplies de graines, et protégées par des épines acérées. Une fois sèches, ces capsules se défont en petits morceaux qui ont tendance à se présenter « épines vers le haut », prolongeant la funeste œuvre de l'espèce en transperçant le plus possible de pneus de bicyclettes ! Prévoir un grand stock de rustines... Assez lourdes, les graines tombent non loin du plant-mère et, si le champ n'est pas remanié, elles produiront de nouveaux pieds à la saison suivante.



Photos © CPIE MO

Même dans le miel...



Photo © CPIE MO

On le sait peu, mais près des deux tiers de la production de miel dans l'hexagone dépendent des cultures d'oléo-protéagineux (tournesol, colza...). Dans certaines parties du Sud-Ouest, comme en Val de Gascogne, l'invasion des cultures par le datura pose de sérieux problèmes aux agriculteurs, certains renoncent même à leurs productions : en 25 ans, les surfaces ont déjà diminué de moitié. Apiculteurs et cultivateurs travaillent de concert pour rechercher des solutions. Ils expérimentent la technique du faux-semis, du binage et même de l'arrachage manuel.

Avec le miel, des intoxications accidentelles peuvent se produire, mais seulement quand les abeilles ont butiné de grandes quantités de datura. Certaines farines ont été jugées toxiques, comme certains lots de haricots verts surgelés. Il ne faut pas non plus respirer la fumée lorsqu'on les brûle. Des problèmes sont aussi à déplorer pour le bétail.



Photo © CPIE MO

Piège à doryphores

Certaines plantations volontaires de datura avaient pour but d'attirer et d'éliminer les doryphores, autre espèce exotique originaire du Mexique. Leurs larves sont attirées par les feuilles de datura, les consomment et s'empoisonnent. Ce qui peut donc ressembler à une bonne idée peut finalement s'avérer dommageable : mauvais réflexe que d'ajouter une espèce pour en éliminer une autre. La nature ne fonctionne pas comme ça !

En vente libre

Peu à peu, la plante se développe dans les friches urbaines puis envahit les champs. Malgré toutes ces indications bien connues, le datura peut facilement s'acheter en jardinerie, pour ses jolies fleurs en trompette et sa relative robustesse dans les jardins... Cela fait partie des paradoxes de notre société ! D'ailleurs, certains jardiniers regrettent leur achat lorsqu'ils découvrent la toxicité de la plante... Au moins, les lecteurs de cette fiche sont prévenus !



Photo © CPIE MO

Pour en savoir plus :

- ♦ Vidéo-info sur la problématique tournesol : <https://youtu.be/wD5ujzROWGM>
- ♦ Article toxicité miels : <http://cetam.fr/site/2010/07/23/la-toxicite-naturelle-de-certains-miels/>
- ♦ Article toxicité alimentaire : <https://theconversation.com/pourquoi-et-comment-le-datura-contamine-t-il-les-denrees-alimentaires-113772>